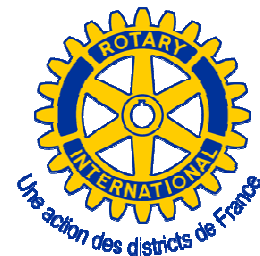


Espoir en tête ®



Dans toute la France, le même jour et à la même heure, à l'appel des Rotariens français, plusieurs dizaines de milliers de spectateurs assistent à une avant-première du film d'un grand distributeur, tel est le principe d'*Espoir en tête* des Rotariens français.

Par l'achat d'une place de cinéma à 15 €, ils en donnent au moins 8 à la recherche sur le cerveau, le système nerveux et leurs pathologies, tout euro de don étant intégralement versé à la recherche selon le principe intangible d'*Espoir en tête*.

A la suite d'un [appel d'offres](#) lancé pour chaque opération par la [FRC](#) (Fédération pour la Recherche sur le Cerveau), partenaire d'*Espoir en tête*, le [Conseil scientifique de la FRC](#) étudie et classe par ordre de préférence scientifique les dossiers de projets de recherche reçus par la FRC, les Rotariens français étant représentés lors du choix des dossiers. *Espoir en tête* finance ces projets à hauteur des sommes collectées, qui sont ainsi intégralement reversées à la recherche sur le cerveau.

Spécificité des appels d'offres d'*Espoir en tête*, ils ne portent que sur du gros matériel de recherche, à l'exclusion de tout salaire ou prestation de services.

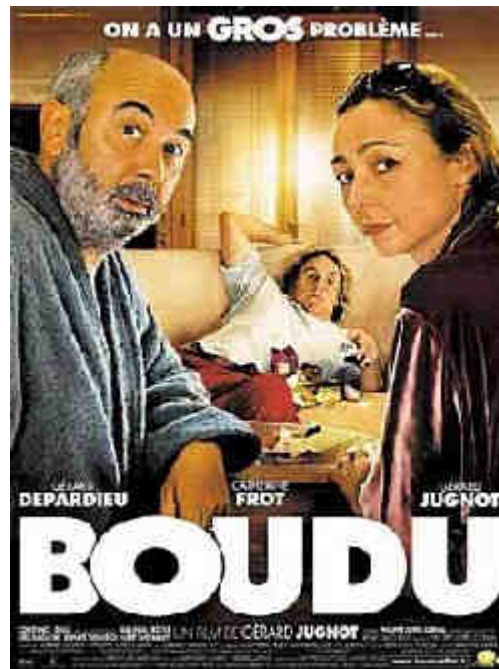
Après la 6e édition d'*Espoir en tête* de novembre 2010, le montant des sommes apportées à la recherche dépasse les 4,5 millions d'euros - très précisément 4 538 858 € - toujours selon le principe de *1 euro de don = 1 euro investi dans la recherche sur le cerveau*.

Historique détaillé des avant-premières au cinéma.

En 2005, l'année du centenaire du [Rotary International](#), les Rotariens français ont décidé de mettre en place une action nationale dont le but était double. Tout d'abord, marquer avec éclat cette importante étape dans la vie de leur mouvement. Ensuite, contribuer financièrement de façon significative à la recherche sur le cerveau.

Comment ? En collectant des fonds grâce à la **projection en avant-première d'un film** et en mettant en place un **partenariat avec la FRC** (Fédération pour la recherche sur le cerveau), dont le Conseil scientifique propose les équipes de recherche lauréates de ses appels d'offres spécifiques « Rotary ».

Le 8 mars 2005, le film en avant-première était « Boudu », de Gérard Jugnot, avec Gérard Depardieu, Catherine Frot et Gérard Jugnot. Il avait ainsi réuni 70 000 spectateurs dans 250 salles de cinéma et avait permis d'apporter 720 000 € à la recherche.



Les 720 000 € rassemblés à cette occasion ont ainsi fait du Rotary le premier collecteur de fonds privés de la FRC.

Trois projets ont été financés :

- Yehezkel Ben Ari, INMED de Marseille, 300 000 €, microscope bi-photonique,
- Charles Duyckaerts, hôpital de la Pitié-Salpêtrière, 300 000 €, banque de tissus neurologiques,
- Emmanuel Bourinet, INSERM de Montpellier, 120 000 €, automate d'électrophysiologie.

Cette « action nationale » a été renouvelée le 23 janvier 2007 sous l'appellation

« *Espoir en tête* » avec la projection en avant-première du film « Molière », de Laurent Tirard, avec Romain Duris, Édouard Baer, Laura Morante, Ludivine Sagnier et Fabrice Luchini. Elle a permis de collecter 633 400 €.



Un total de 619 724 € a été remis le 10 janvier 2008 aux chercheurs suivants :

- Anne Baron Van Evercooren, Institut fédératif de recherches des neurosciences de La Pitié-Salpêtrière, 198 928 € pour l'acquisition d'un microscope très performant,

équipé d'une large palette d'objectifs, pour étudier le comportement des cellules souches.

- Georg Haase, Institut de Neurobiologie de la Méditerranée, Marseille Luminy, 150 000 € pour un scanner à fluorescence infrarouge capable de détecter d'infimes quantités de protéines, en particulier dans le cadre des agrégats protéiques relatifs à la sclérose latérale amyotrophique.
- Geneviève Rougon, Institut de biologie du développement, Marseille Luminy, 120 796 € pour développer un centre de stockage et d'archivage de données informatiques de très grande capacité dans le cadre de recherches sur le système nerveux, la mort cellulaire et les dégénérescences neuronales ou musculaires.
- David Ogden, Laboratoire de physiologie cérébrale de l'Université Descartes-Paris V, 150 000 € pour le développement de nouvelles méthodes photochimiques combinées à un microscope à deux photons dans le cadre de ses recherches sur le processus synaptique de transmission interneuronale.

Espoir en tête s'est poursuivi dans près de 300 villes le 22 janvier 2008 avec l'avant-première de « La Jeune Fille et les loups » de Gilles Legrand avec Lætitia Casta, Jean-Paul Rouve et Stefano Accorsi, précédé par la projection d'un [court-métrage sur les actions du Rotary International](#) et d'un [film sur le cerveau, réalisé par la FRC.](#)

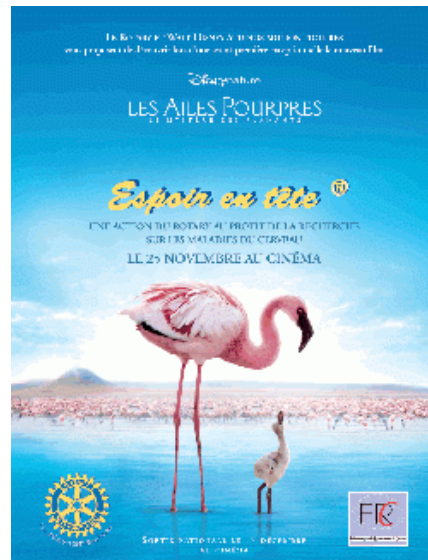


Les 730 800 € recueillis, abondés des 13 700 € de reliquat de l'année précédente, ont été attribuées le 25 septembre 2008 pour financer des programmes présélectionnés en **respectant toujours le principe d'un euro collecté = un euro investi dans l'achat de matériel de recherche.**

- Antoine Triller, INSERM Paris 5 : 200 000 € pour l'acquisition d'un automate de congélation rapide haute pression pour analyse d'échantillons biologiques en microscopie électronique.
- Erwan Bezard, CNRS Bordeaux : 191 000 € pour un système d'enregistrement continu de signaux électro-encéphaliques, électro-oculographiques et électromyographiques.
- Christophe Bernard, INSERM Marseille : 146 000 € pour financer un système d'analyse électrophysiologique des neurones sous cage de Faraday équipé d'un microscope et d'une caméra à fluorescence.

- Stéphane Hunot, INSERM Paris 13 : 199 970 € pour une plateforme robotisée évolutive pour tester l'effet d'agents neuroprotecteurs sur des cultures cellulaires.

***Espoir en tête* s'est poursuivi le 25 novembre 2008 avec l'avant-première du film « Les Ailes pourpres », de Disneynature, magnifique ode à la préservation de la nature en Tanzanie.**



Sur les 793 300 € recueillis lors de cette soirée, abondés des 7 500 € de reliquat des années précédentes, 691 000 € ont été remis le 5 juin 2009 de la façon suivante :

- Richard Miles, INSERM Pitié Salpêtrière : 200 000 €.

Son travail concerne essentiellement l'étude du cerveau et de ses dysfonctionnements au cours de l'épilepsie. Le matériel acheté permettra d'équiper un microscope afin d'analyser des marqueurs de l'activité électrique des neurones sur des laps de temps extrêmement courts.

- Christophe Mulle, CNRS à l'Université de Bordeaux 2 : 200 000 €.

Le matériel acheté sera un microscope permettant d'analyser à très haute résolution le fonctionnement des neurones et leur morphologie.

- Serge Birman, CNRS à l'École Supérieure de Physique-chimie de la ville de Paris : 176 000 €.

Le matériel acheté sera un microscope qui permettra de visualiser chez la drosophile les neurotransmetteurs et l'altération des neurones in vivo dans des modèles de maladies neurodégénératives.

- Dominique Bagnard, INSERM 682 à Strasbourg : 115 000 €.

Le matériel acheté est un système permettant d'analyser la bioluminescence dans le cerveau des animaux. Celui-ci lui permettra ainsi de suivre l'effet de la manipulation de la ténascine et d'autres molécules à l'origine de l'augmentation du nombre de vaisseaux sanguins dans les gliomes.

Le reliquat de 109 800 € non attribués en 2008 a bien entendu été intégralement ajouté aux sommes collectées lors de la soirée du 17 novembre 2009.

L'édition 2009, la cinquième saison d'*Espoir en tête*, a eu lieu le 17 novembre 2009 en partenariat avec [Disney](#) lors de la projection en avant-première du film « [le drôle de Noël de Scrooge](#) », film de Robert Zemeckis avec notamment Jim Carrey, réalisé en *motion capture*.

« Le drôle de Noël de Scrooge » entraîne le spectateur en compagnie des acteurs Jim Carrey, Gary Oldman, Bob Hoskins et Robin Wright Penn, dans un fabuleux voyage au centre du Londres victorien de 1843. C'est en effet une nouvelle adaptation par Robert Zemeckis d'« un chant de Noël », le célèbre conte de Charles Dickens (auteur favori de Paul Harris, le fondateur du Rotary) qui raconte l'histoire d'Ebenezer Scrooge, un vieil homme bougon et avare qui a consacré sa vie à accumuler des richesses. La veille de Noël, trois fantômes viennent lui rendre visite. L'un représente le Noël présent, un autre le passé et le troisième incarne le Noël du futur. Tous trois vont lui faire comprendre l'importance de la rédemption... Tout semble possible !



Ce sont plus de 67 000 spectateurs qui sont venus dans plus de 350 salles en France, pour une collecte en faveur de la recherche de 888 200 €. Les sommes recueillies ont permis de financer pour 866 392 € de matériel destiné à la recherche sur le cerveau, le reliquat de la collecte 2009 devant bien entendu être affecté à l'appel d'offres de l'opération *Espoir en tête* suivante.

- Alexis BRICE, Institut du cerveau et de la moelle épinière Paris, 200 000 €. Analyse spécifique par région et par type de cellule des changements pathologiques et moléculaires lors de troubles neurodégénératifs à l'aide d'un « Système de microdissection laser » haute résolution.
- Alfonso REPRESA, INMED INSERM U901 Marseille, 148 392 €. Troubles du développement cortical et épilepsie : analyse physiopathologique de l'épilepsie sur un modèle de rat génétiquement conçu à double cortex.
- Jean-Antoine GIRAULT, INSERM/UPMC Paris, 200 000 €. Analyse fonctionnelle des circuits neuronaux in vivo pour des études précliniques de maladies neuropsychiatriques.
- Jean-Charles LAMBERT, UMR INSERM U744 Lille, 119 000 €. Compréhension de l'hétérogénéité génétique de la maladie d'Alzheimer grâce à l'application d'approches à haut débit systématiques.
- Didier LE BARS, CERMEP Imagerie du Vivant Bron, 199 000 €. Module de synthèse automatisé pour la méthylation GMP en phase gazeuse de radiotraceurs pour imagerie TEP en neurosciences.

Le 23 novembre 2010, plus de 93 000 places ont été vendues pour la 6e édition d'Espoir en tête avec l'avant-première du film « Raiponce » de Disney pour un résultat supérieur à 932 000 €.



Librement inspiré du conte des frères Grimm, c'est l'histoire d'une belle jeune fille à l'impressionnante chevelure de 20 mètres de long aux pouvoirs surnaturels. Elle cherche un moyen de sortir de la tour où elle est enfermée depuis des années. Et passe alors un séduisant brigand...

73 000 spectateurs sont venus pour cette soirée dans près de 400 salles, et ont ainsi permis de récolter 932 703 € (montant définitif à la date du 3 août 2011) en faveur de la recherche sur le cerveau, via la FRC (Fédération pour la recherche sur le cerveau).

Ce montant permet de financer cinq projets de recherche sélectionnés par le Conseil scientifique de la FRC, pour un montant total de 904 771,53 €. Le reliquat de cette collecte 2010 sera bien entendu affecté à l'appel d'offres de l'opération *Espoir en tête* suivante.

Les fonds ont été remis le 15 juin 2011 à Bordeaux.

Détail des projets financés :

- **Porteur du projet : Alain CHEDOTAL - Institut de la Vision – Paris.**
« Cartographie tridimensionnelle des projections axonales dans le système nerveux en condition normale et pathologique ».
Budget demandé : 172 771,53 €. Budget total du projet : 172 771,53 €.
Matériel à acquérir : un ultramicroscope LV SY UMBAS.
- **Porteur du projet : Stéphane DIEUDONNÉ - Institut de Biologie de l'École Normale Supérieure (IBENS) – Paris.**
« Stimulation et enregistrement optique des circuits cérébraux sains et pathologiques ».
Budget demandé : 200 000 €. Budget total du projet : 239 000 € (39 000 € ANR).
Matériel à acquérir : deux lasers TiSa femtoseconde (constituant la source lumineuse pour l'excitation biphotonique).
- **Porteur du projet : Philippe DJIAN – Institut des Neurosciences des Saints-Pères – Paris.**
« Un microscope confocal de nouvelle génération pour l'Institut des neurosciences des Saints-Pères ».
Budget demandé : 200 000 €. Budget total du projet : 240 000 € (20 000 € IFR 95 – 20 000 € BQR UFR 2010).
Matériel à acquérir : un microscope confocal LSM 710.
- **Porteur du projet : Marc LANDRY – Institut Magendie – Bordeaux.**
« Développement des techniques de cryopréparation pour l'étude de pathologies neuronales en microscopie électronique ».
Budget demandé à la FRC : 182 000 €. Budget total du projet : 376 000 € (194 000 € région Aquitaine).

Matériel à acquérir : un ultra microtome, un automate de cryo-substitution et un automate de congélation rapide en haute pression.

- **Porteur du projet : David LAPLAUD - Faculté de Médecine – Nantes.**
« Caractérisation des lymphocytes T infiltrant et de leur interaction avec l'environnement local dans le système nerveux central de patients ayant une sclérose en plaques »

Budget demandé : 150 000 €. Budget total du projet : 210 000 € (20 000 € région Pays de la Loire – 40 000 € ARSEP).

Matériel à acquérir : un laser Arcturus, appareil qui combine la capture laser par infra-rouge et la coupe laser par UV sur une seule plateforme.

Partenariat avec la FRC (Fédération pour la Recherche sur le Cerveau) en 2009.

Dans le cadre du partenariat entre la FRC et les Rotariens français, et comme pour les opérations précédentes, à l'occasion de l'opération *Espoir en tête* du 20 novembre 2010, la FRC avait lancé un appel d'offres exceptionnel visant à soutenir des projets de recherche portant sur des questions générales en neurosciences, ou sur certaines pathologies du système nerveux dans les domaines d'intérêt des associations/fondations constituantes de la FRC, ainsi que dans les domaines des accidents vasculaires cérébraux, des tumeurs cérébrales, des dystonies et de la psychiatrie.

Les projets doivent viser exclusivement à financer ou cofinancer l'achat d'un seul gros matériel (soit un appareil unique, soit une somme de matériels constituant un appareil unique) pouvant faire l'objet d'une utilisation commune à plusieurs équipes (mutualisation de moyens).

Le conseil scientifique de la FRC a procédé à la sélection des dossiers sur la base de rapports d'experts extérieurs.

La Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC) : sa mission.

La FRC a pour mission de collecter des fonds au profit de programmes de recherche sur le cerveau et ses maladies. Elle regroupe les associations suivantes :

Membres fondateurs :

- Association pour la Recherche sur la Sclérose en Plaques (ARSEP)
- Association pour la Recherche sur la Sclérose Latérale Amyotrophique (ARS-ARSLA)
- Association France Parkinson
- Association France Alzheimer
- Fondation Française pour la Recherche sur l'Épilepsie (FFRE)

Membres partenaires :

- Aramise (atrophie multisystématisée)
- Amadys (dystonies)
- Huntington France (chorée de Huntington)
- Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales (ARTC)
- France AVC (accidents vasculaires cérébraux)
- La Fondation motrice (infirmité motrice d'origine cérébrale)

La FRC a choisi, depuis sa création en 2000, de soutenir des projets transversaux (concernant plusieurs maladies) et pluridisciplinaires.

Le Conseil scientifique de la FRC, composé de 16 membres, organise les appels d'offres, évalue les dossiers de candidature et sélectionne les lauréats qui sont validés par le

conseil d'administration. Deux Rotariens sont invités à assister à la dernière phase de sélection des lauréats des appels d'offres exceptionnels « *Rotary - Espoir en tête* ».

Partenariat avec Disney depuis 2008.

Déjà partenaire d'*Espoir en tête* lors de la saison 4 de novembre 2008 sous son label [Disneynature](#), Disney apporte une contribution importante à la médiatisation de l'opération : communiqués de presse et newsletters spécifiques, association des Rotariens français aux événements de lancement du film, présence du logo du Rotary sur les affiches et autres supports de communication du film, mise en place du partenariat avec la FNAC et le réseau « France Billets ».

Plus directement, Disney élabore et finance les 120 000 brochures spécifiques à l'opération, et le même nombre de contremarques.

Un « carton » - image fixe au début de la projection de l'avant-première - est inséré en tête de chaque film et rappelle la finalité de la soirée.

Pourquoi les Rotariens français ont-ils choisi le domaine de la recherche sur le cerveau ?

Venir en aide à des millions de familles et de malades, c'est le défi que se sont lancé les Rotariens français depuis 2005. Un combat d'autant plus représentatif pour eux, que les pathologies du cerveau s'inscrivent tristement aujourd'hui dans le quotidien de la société, sans discrimination d'âge, de lieu, de catégorie sociale ou de culture.

Au-delà du financement de travaux de recherche ou d'outils issus de la très haute technologie, le Rotary joue un rôle de levier fondamental pour porter à la connaissance des publics l'urgence immédiate à préparer les changements liés à l'augmentation de la durée de vie dans les sociétés occidentales.

On peut citer l'aide apportée par les Rotariens à la création de places en maisons ou haltes d'accueil pour les malades d'Alzheimer ou d'accompagnement des personnes très âgées par exemple, ou encore le rôle majeur des Rotary-clubs dans l'information sur le « don de cerveau » : comment, pourquoi la communauté scientifique a-t-elle besoin de tissus humains sains ou pathologiques pour faire avancer ses travaux ?